

Et si l'on osait !

Et si l'on essayait autrement !

Et si l'on en parlait autrement !

Tout a commencé au Bénin¹, après mon diplôme de licence professionnelle en AGRONOMIE quand je me posais nombre de questions sur mon avenir. Un matin, alors que j'étais dans la routine quotidienne sur la ferme, j'ai reçu un appel téléphonique de la part d'un responsable de notre structure. Celui-ci me demandait à l'époque si j'étais intéressé pour candidater à une mission de service civique qui se déroulera entre la France et le Bénin sur 12 mois. Sans hésiter j'ai répondu par l'affirmatif. Mais après, il y a une grande vague d'hésitation et de peur qui m'a envahi. En effet, je me posais beaucoup de questions. En réalité, je craignais d'être loin des miens, de ne pas être la hauteur des tâches qui me seront confiées, peur du voyage et peur de l'étranger : J'aimais bien ma zone de confort. En résumé, je manquais de confiance en moi... J'ai finalement commencé ma mission en France avec un binôme béninois au sein du lycée Agricole professionnel de Château – Gontier en Mayenne. Ma mission comportait deux volets : le premier est technique et le second est socioprofessionnel.

Concernant le volet technique, j'ai principalement travaillé sur la valeur agronomique des sédiments d'étangs piscicoles afin d'examiner l'opportunité de les utiliser en tant que fertilisant et amendement en maraîchage (*permaquaculture*). Un projet que j'ai mené avec l'appui technique des enseignants et chercheurs de l'Institut agro d'Angers (anciennement Agrocampus Ouest), de l'INRAE de Rennes et de chercheurs universitaires. L'objectif étant de rendre moins dépendants les maraîchers aux engrais synthétiques, promouvoir la pisciculture intégrée et préserver les ressources naturelles non renouvelables.

Le volet socioculturel, quant à lui, consistait en général à échanger avec tous les usagers de l'établissement, notamment les élèves et les professeurs. Des discussions informelles sous forme de débats sont improvisées dans la cour de l'établissement, au bar, au foyer... Des discussions formelles étaient également organisées sous forme de présentation dans les salles de classe. Ces échanges avaient pour objectif principal de faire connaître aux lycéens, les réalités des pays africains, notamment le Bénin. Les pratiques culturelles et culturelles, les formes d'agriculture, les techniques culturales...étaient donc présentées. Il s'agissait de susciter l'intérêt chez ces derniers, de faire une expérience à l'international et d'être ambassadeur de leur pays (la France), leur apprendre à relativiser les situations. Mon binôme et moi avons

¹ Pays de l'Afrique de l'Ouest et voisin du TOGO, du Burkina, du Niger et du Nigéria.

également beaucoup appris de ces échanges formels lors de nos différentes présentations puisque nous posons réciproquement beaucoup de questions de compréhension.

Par ailleurs, nous avons organisé un spectacle ouvert au public de la ville avec le CCFD² terre solidaire. Ce spectacle avait pour objectif de travailler et de faire évoluer certaines fausses représentations que les citoyens d'un pays ont à l'égard d'un autre pays, un regard croisé pour discuter des stéréotypes dans les deux sens.

Une journée découverte des repas africains a été également organisée. À cette occasion, nous avons fait découvrir quelques spécialités au public usager de l'établissement.

Je retiens que cette mission a été pour moi, une belle aventure humaine. Et comme le dit si bien mon référent « It is not only about fish, it is about human. » Autrement dit, cette mission a été pour moi et mon entourage une opportunité de transformation aussi bien sur le plan professionnel, social qu'émotionnel. En résumé sur le plan professionnel, j'ai gagné en compétence notamment en apprenant de nouvelles notions en Agroécologie. Sur le plan social, j'ai développé un grand réseau relationnel. J'ai également développé le sens de la critique constructive. J'ai brisé la chaîne de la transmission de certains stéréotypes. Ce fut l'occasion de mieux comprendre la société et la culture française. Par exemple, avant de réaliser ma mission, je pensais qu'en France, au sein de toutes les structures agricoles et piscicoles, les processus de réalisation des activités étaient hautement mécanisés.

Sur le plan émotionnel, j'ai développé la confiance en soi. Et j'ai maintenant une facilité et une aisance à communiquer puis à prendre la parole en public. J'ai été vraiment transformé par cette mission.

Après mon séjour en France, j'ai animé avec mon binôme plusieurs séances de restitution, de formation et de partage d'expérience avec les volontaires locaux et les étudiants. Pour continuer notre engagement, nous avons créé un département engagement au sein de notre structure locale CRDEI-ONG³. Ce département se charge de rechercher des missions de volontariat et les mettre par la suite à la disposition des jeunes souhaitant faire une mission de volontariat. Nous accompagnons également les Français (jeunes et adultes) dans le processus de concrétisation de leur voyage pour la destination Bénin.

² Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement

³ <https://www.credi-ong.org/>

À toi jeune, sache que, faire une mission de volontariat, c'est donner du sens à sa vie, c'est aider autrui en se développant et en s'aidant soi-même. Volontaire un jour, volontaire pour toujours et pour la vie.

La famille ce n'est pas que le lien du sang, c'est aussi ceux avec qui nous partageons des valeurs et des convictions communes.

Engageons-nous pour une société plus juste !